

## Bedous (Pyrénées-Atlantiques) Indices de l'Age du Bronze en vallée d'Aspe

Par Patrice DUMONTIER \* et Wandel MIGEON \*\*

**Résumé :** La réalisation de la voie de contournement du village de Bedous a fourni quelques témoignages attestant une occupation de ce secteur de la vallée d'Aspe à l'Age du Bronze moyen. Ces éléments sont présentés et discutés.

**Mots-clés :** Vallée d'Aspe, Age du Bronze moyen.

**Abstract :** The realization of the way of bypass of the village of Bedous provided some evidence certifying of an occupation of this area of the valley of Aspe in the medium Bronze age. These elements are introduced and discussed.

**Keywords :** Valley of Aspe, medium Bronze age.

**Resumen :** La realización de la vía de contournement del pueblo de Bedous proporcionó unos testimonios que atestiguaban una ocupación de este sector del valle de Aspe a la Edad del Bronce medio. Estos elementos son presentados y discutidos.

**Palabras-claves :** Valle de Aspe, Edad del Bronce medio.

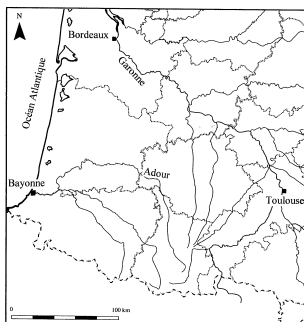


Fig. 1 :  
Localisation  
du site étudié.

La vallée d'Aspe, située dans le département des Pyrénées-Atlantiques, est l'une des trois grandes vallées béarnaises. Elle a une orientation générale nord-sud.

Les données qui vont suivre ont été recueillies sur le territoire du village de Bedous, à l'occasion des travaux de doublement de la route nationale 134 et plus particulièrement sur le tracé de la voie de contournement, qui passe à l'ouest du village (Fig.1).

En vallée d'Aspe, le cadre archéologique est modeste. Pour la protohistoire, les données à notre disposition reposent sur les prospections de Jacques Blot dans les années 1970 (Blot, 1979) où ont été cartographiés des cercles de pierre et des tertres, plus particulièrement situés en moyenne montagne, ainsi que sur la fouille de la grotte d'Apons à Sarrance réalisée de 1994 à 1998. Cette cavité a été occupée depuis le Mésolithique, et

contenait également une sépulture mégalithique du Néolithique final, réaménagée et utilisée à la fin du Bronze ancien/début du Bronze moyen (Dumontier, 1999 ; Dumontier *et al.*, 2000). Cette grotte devait par la suite être de nouveau occupée à la fin du 1<sup>er</sup> siècle avant notre ère (Dumontier *et al.*, 2000).

Enfin, non loin de Bedous, sur le territoire de la commune d'Aydius, une peinture schématique était découverte en 1993 par L. Gandon et F. Lassus sur une paroi d'un petit abri sous roche situé à 870 m d'altitude. Le panneau pariétal orné, étudié par C. Blanc (Blanc, 1998) comprend un personnage anthropomorphe surmontant une série de point. En l'absence de datation absolue, cette peinture a été attribuée par l'auteur au Néolithique final sur des bases stylistiques.

### Contexte de l'intervention

Le projet de doublement de la route nationale n°134 comportait le contournement du village de Bedous. Une intervention de type prospection/sondage avait été réalisée entre le 22 et le 31 mars 1999 par W. Migeon (INRAP) sur l'emprise du projet, à la demande du SRA d'Aquitaine et du maître d'ouvrage, la Direction de l'Équipement des Pyrénées-Atlantiques.

Le secteur concerné était situé à 1,5 km au nord du village de Bedous. Les sondages ont été effectués sur une trame en quinconce représentant 4 à 5% de la surface prospectée.

Dans la zone «3», les sondages ont été ouverts sur une plate-forme, à 391/395 m d'altitude, exposée au sud,

\* 4, rue Auguste Peyré, 64400 Oloron Sainte Marie

\*\* Inrap, 156 av. Jean Jaurès 33800 Pessac, Ausonius, Maison de l'Archéologie, univ. de Bordeaux III, UMR 5607. [wandel.migeon@inrap.fr](mailto:wandel.migeon@inrap.fr)

située sur la falaise qui domine de 3 à 4 m le gave d'Aspe. L'horizon superficiel était constitué d'argiles et de graves argileuses en profondeur, sur plusieurs mètres. Dans cette zone, deux sondages devaient livrer une maigre documentation constituée par trois tessons de céramique.

Ces documents, étudiés par P. Dumontier, témoignent d'une occupation du secteur dans une période chronologique que nous tenterons de préciser.

### **Mobilier céramique**

#### **- Céramique du sondage 2020**

Il s'agit de deux fragments d'un col vertical, au bord aminci et légèrement éversé. La pâte, noire, est vermiculée. Elle contient quelques inclusions minérales fines. La surface externe, brun à brun noir, est soigneusement lissée (brunissoir). La surface intérieure, brute, est de même coloration (Fig. 6.1)

Ce col appartient à un récipient de 10 à 11 cm de diamètre à l'ouverture. La pâte et le traitement de la surface sont tout à fait comparables à plusieurs des vases de la fin du Bronze ancien de la grotte d'Apons.

Ces deux documents ont été identifiés respectivement à -0,60 m et 1,30 m de profondeur, dans un horizon argileux colluvié. Deux tranchées perpendiculaires à l'axe du sondage et le sondage 2018 ont été réalisées afin d'identifier d'éventuels épandages de matériels archéologiques ou structures en creux. Aucun indice n'a été identifié lors de ces sondages complémentaires.

#### **- Céramique du sondage 2012**

Il s'agit d'un tesson de 5 x 4 cm, pour 8 à 10 mm d'épaisseur. La pâte est noire, charbonneuse, et contient quelques inclusions minérales de 1 à 2 mm d'épaisseur (Fig. 6.2)

La surface externe présente une zone brune lissée, soulignée (ou surmontée ?) par une surface plus claire couverte de sable. Ce type de traitement de surface évoque les décors en crépi (surface rugueuse dite «rustiquée» ou «sablée»). Cette technique est présente en Catalogne et dans les Pyrénées-Orientales, par exemple dans la grotte de Montou, à Corbère-les-Cabanes, associée à un niveau daté du Bronze ancien (avec paire de dates situées autour de 3650 BP et 3500 BP (Claus- tre, 1996). Ce traitement de surface étant très particulier, il semble bien que nous soyons en présence d'un vase de ce type. Dans ce cas Il s'agit d'une donnée inédite pour notre région où cette céramique n'était pas connue à ce jour.

### **Données stratigraphiques**

Par la suite, à la demande du SRA d'Aquitaine, nous sommes intervenu (P. Dumontier) le samedi 16 octobre 1999, lors du décapage de cette même zone qui avait commencé les jours précédents.

Les décapages en cours concernaient le secteur «carrefour giratoire» d'entrée de Bedous (zone 2 des sonda-

ges du diagnostic), jusqu'au point haut de la zone de sondage n° 3 évoquée ci-dessus, à côté de l'entrée du tunnel ferroviaire. Les conditions n'étaient pas des meilleures – sol détremé par la pluie et bouleversé par les passages répétés des engins – ce qui ne laissait guère de possibilité de détecter des indices archéologiques et notamment des structures en creux. Cependant, à 66 m au nord-ouest de l'entrée du tunnel ferroviaire, ce qui correspond au secteur 3 du diagnostic, là où le chantier s'était arrêté, nous avons pu observer plusieurs coupes (plan de situation : Fig. 2 et 3).

Coupe 1 : Elle correspondait au côté est de l'axe (nord/sud) du chantier. Sous quelques centimètres d'argile brune, les galets formaient un niveau homogène de plusieurs mètres d'épaisseur.

Coupe 2 : Côté ouest de l'axe du chantier, identique à la première coupe.

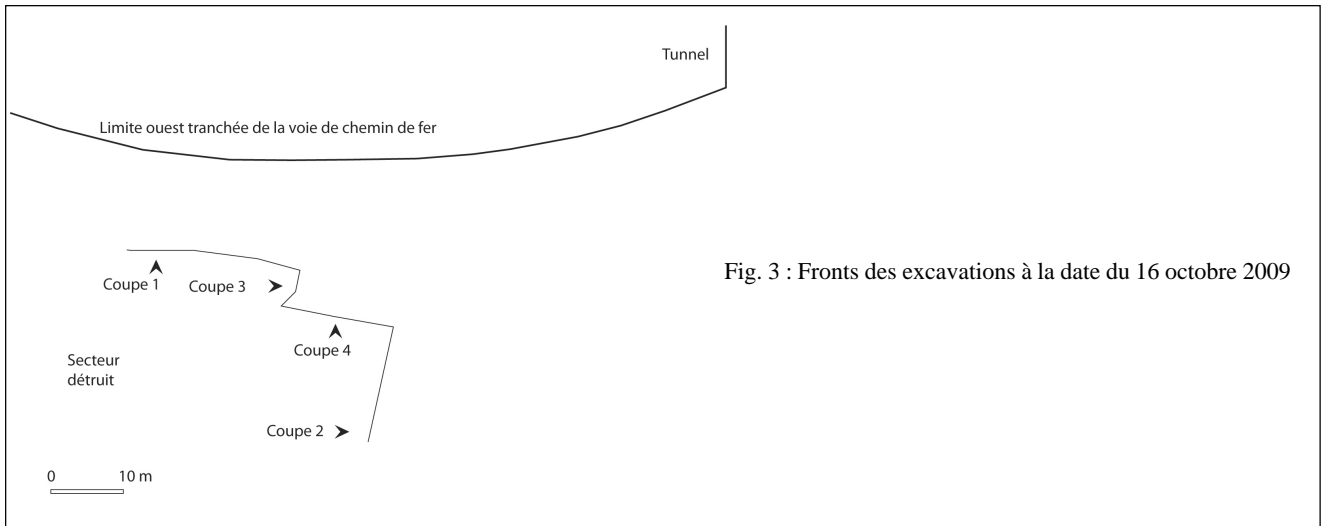
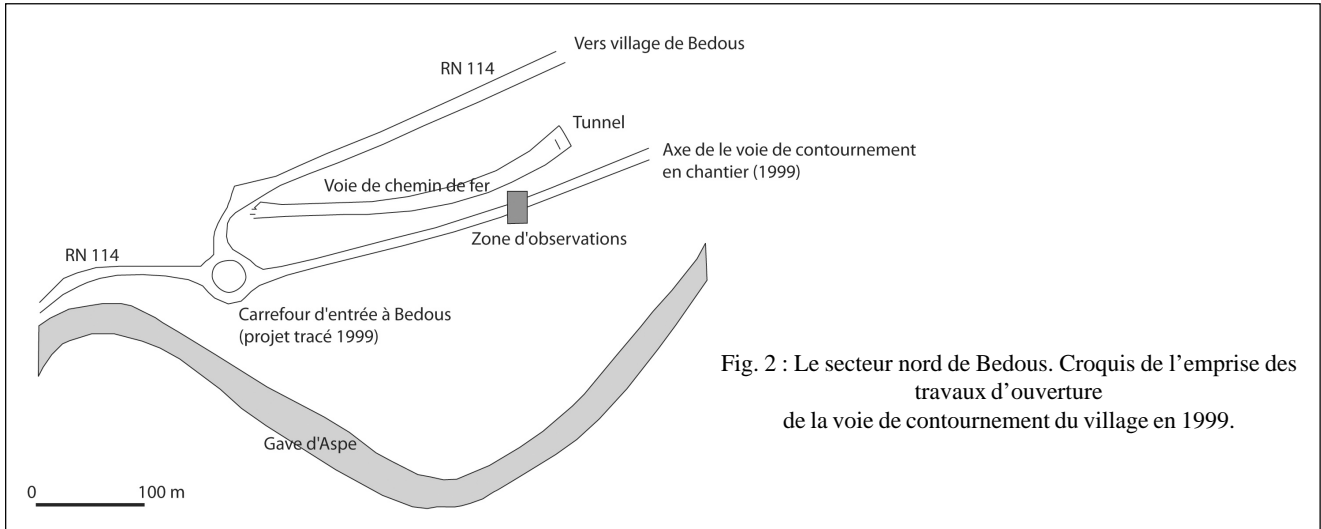
Coupe 3 : Coupe frontale conservée sur 6 m de largeur. Contiguë à la coupe 1, à l'est, l'argile brune constituait un niveau de 30 à 40 cm d'épaisseur qui reposait sur les galets. Immédiatement on observait un fort pendage oblique de 3 m de dénivelé pour 6 m de longueur. Au point extrême conservé, l'argile brune constituait une couche de 2,5 m, avec des regroupements de galets et blocs décimétriques à la base et à mi-pente. Cette coupe était encombrée par des effondrements de sédiment de plusieurs mètres cube. Nous n'avons pu la dégager et obtenir une coupe nette. Par ailleurs la position du soleil d'automne, dans l'axe, n'a pas permis d'obtenir une prise de vue exploitable.

Coupe 4 : Coupe nord/sud de la bande conservée, à l'est de l'axe principal. Cette coupe de 16 m de longueur partait de l'angle ouest de la coupe 3 et rejoignait au sud la coupe transversale principale. Elle a fait l'objet d'un relevé (Fig. 4).

Comme pour la coupe 3, nous avons observé un fort pendage (celui-ci orienté sud/nord). Au sud, l'argile brune avait une épaisseur de 30 cm et recouvrait la couche de galets visibles sur 3 m de hauteur. L'argile montrait des phases intermédiaires de remplissage, matérialisées par des pendages de regroupement de galet décimétriques.

C'est près de la base de ce remplissage, 10 cm au dessus de la couche de galets, que nous avons remarqué la présence d'une structure de combustion amputée par les travaux. Ce foyer comportait probablement un entourage de blocs décimétriques (3 conservés). La partie conservée de 26 cm de largeur, entre deux petits blocs, montrait; à la base une couche d'argile brun rouge, rubéfiée, d'1 cm d'épaisseur, recouverte de charbons de bois qui ont été prélevés pour analyses (Fig. 4 et 5).

Des charbons étaient également présents au nord, sur le même niveau. Ils ont été prélevés pour analyses.



Deux petits tessons de poterie se trouvaient dans le sédiment argileux à quelques mètres du foyer. Ils ne permettent pas un diagnostic précis.

#### Datation

Le SRA d'Aquitaine a fait procéder à une analyse AMS des charbons de bois du foyer. Cette analyse a été réalisée par le Centre de datation par le Radiocarbonate de l'Université Claude Bernard, Lyon 1. Les résultats obtenus (Lyon-4690, 3035+/-40 BP) placent ce foyer au Bronze moyen ou récent, entre 1408 et 1132 Cal BC.

Cette zone devait disparaître dès la reprise des travaux le lundi suivant (18/10/99).

#### Conclusion

Si les deux documents en céramique mis au jour par W. Migeon se trouvaient dans un contexte de colluvions, les profils que nous avons observés dans les coupes situées entre les sondages et le gave d'Aspe peuvent correspondre au remplissage d'une dépression naturelle (dans des graves ?) ou à une structure fossoyée – grande

fosse ou fossé. La présence d'un foyer structuré dans le bas du remplissage exclut, ici, un transport des éléments archéologiques (pauvres) par colluvionnement.

Les conditions de l'opération n'ont pas permis de rechercher les caractéristiques de cette (ou de ces) occupation(s) ni même de vérifier l'hypothèse d'une structure fossoyée.

Il n'est pas possible d'associer directement les céramiques et les résultats obtenus pour le foyer. Sont-ils strictement contemporains ? L'approche technique des vases montre une compatibilité entre la datation du foyer et le col du sondage 2020, alors que le tesson au décor sablé évoquerait une période plus ancienne, dans la première moitié du 2<sup>e</sup> millénaire avant notre ère. Cependant nous ne connaissons pas la durée de diffusion de ce type de céramique dans les Pyrénées nord occidentales.

Quoi qu'il en soit, ces trois données nous indiquent la présence, sur ce plateau situé au-dessus du gave d'Aspe, d'une ou plusieurs occupations datées de l'Age du Bronze.

**Bibliographie**

BLANC C., coll. BAUER. J., 1998, La peinture schématique d'Aydius (P.-A.), *Archéo. des Pyr. Occid. et des Landes*, t. 17, p. 39-46.

BLOT J., 1979, Contribution à l'inventaire des vestiges protohistoriques en vallée d'Aspe, *Revue de Pau et du Béarn*, n° 7, p. 5-29.

CLAUSTRE F., 1996, Le Bronze ancien en Roussillon. In : *Cultures et sociétés du Bronze ancien en Europe*, Actes du 117<sup>e</sup> Congrès national des Sociétés historiques et scientifiques, Clermont-Ferrand 1992, CTHS, Paris, p. 387-399.

DUMONTIER P., 1999, La grotte d'Apons à Sarrance (Pyrénées-Atlantiques). Note préliminaire, *Bull. Soc. Préhist. Française*, t. 96, n°3, p. 444-447.

DUMONTIER P., COURTAUD P., FERRIER C., 2000, La grotte d'Apons à Sarrance. Note préliminaire. Actes des 3<sup>e</sup> Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente (Toulouse, 1998) p. 433-440.

MIGEON W., 1999, prospection-sondages / RN134, Bedous (Pyrénées-Atlantiques), rapport de diagnostic archéologique, INRAP, SRA.

